

Dimanche 10 avril 2022 – Fête des Rameaux

Ce récit de la Passion que nous entendons aujourd'hui, c'est celui d'une humanité marquée par la violence, l'indifférence, les luttes de pouvoir, la trahison, la souffrance, la complicité dans le mal, la jalousie, l'endurcissement du cœur. C'est le drame d'une humanité blessée. N'y a-t-il pas quelque chose de cela dans notre monde d'aujourd'hui ? Ne sommes-nous pas témoins nous aussi de cette humanité de l'absurde, du rejet, de la haine, de la violence sous toutes ses formes, de l'abandon des plus fragiles, dès leur conception jusqu'à leur mort naturelle. A la fin du récit de la Passion, l'auteur écrit que l'obscurité se fit sur toute la terre et que le soleil s'était caché. Nous pouvons avoir le sentiment en effet que le ciel s'obscurcit pour nous aussi, que l'espérance s'est ternie. La joie de l'entrée à Jérusalem où la foule acclamait son Seigneur a bien vite disparu face au drame qui se joue dans le récit de la Passion.

Pourtant au cœur de cette réalité, j'ai repéré trois moments, comme un encouragement à demeurer dans l'espérance et la confiance ; trois moments qui sont comme les germes d'une humanité restaurée, réconcilié, d'une humanité plus humaine. Tout d'abord au début du récit il y a ce geste de Jésus qui se donne, par amour de ses disciples, inaugurant ainsi la communauté nouvelle de ceux qui se reconnaîtront frères et sœurs en Christ.

C'est le premier signe que **la fraternité est un chemin d'espérance.**

Ensuite, il y a Simon de Cyrène appelé à aider Jésus à porter sa croix jusqu'au calvaire. Il porte avec lui sa souffrance pour la rendre plus légère.

C'est le deuxième signe que **la solidarité dans le partage est aussi un chemin d'espérance.**

Enfin, il y a Joseph d'Arimatee qui recueille le corps de Jésus l'enveloppant délicatement dans un linceul, le déposant dans le tombeau.

C'est le troisième signe que **prendre soin des plus fragiles, poser des gestes de respect et d'attention pour les plus petits c'est encore un chemin d'espérance.**

Alors oui frères et sœurs dans un monde tourmenté, violenté, découragé, il y a toujours un chemin d'espérance et un chemin de vie. La vie fraternelle où nous nous reconnaissons d'une même humanité, la solidarité envers les plus faibles dans le partage, et l'attention bienveillante pour ceux qui nous entourent en prenant soin de tous ceux-là sont les prémices de ce monde nouveau et de cette humanité nouvelle que le Christ vient inaugurer par ce chemin de Pâques qu'il emprunte aujourd'hui et nous avec lui. Telle est notre foi : il y a toujours un chemin d'espérance si nous nous y engageons pleinement. Amen

Père Mickaël